

"Cannes cinéma" dénonce le manque d'archives liées à l'histoire du cinéma dans la cité. Depuis 1996, ce vide est comblé par une politique d'acquisitions menée par l'association

L'histoire du Festival International du Film défile sur les images exposées à La Malmaison. Des photographies que le monde entier s'arrache pour retrouver l'univers des starlettes d'Hollywood, sur fond de Croisette et autre époque cannoise.

Des souvenirs mis en valeur cette année par les services culturels de la ville, mais qui relancent l'idée de créer à Cannes un véritable Musée du cinéma, regroupant objets, photos ou autres affiches, vestiges glorieux d'une grande époque.

Pour autant, la ville ne possède que peu de documents liés à son passé cinématographique.

En fait, la cité internationale du film ne possède même pas l'intégralité des affiches des différents festivals internationaux. "Personne n'a pensé en conserver à l'époque. Fort heureusement aujourd'hui nous essayons de combler ce retard", explique Liliane Scotti, trop heureuse que depuis 1996 "Cannes-Cinéma" qu'elle dirige s'en soit aperçu. C'est là où le bât blesse. Aujourd'hui, on cherche un lieu pour créer un Musée du cinéma. Mais pour en constituer le fond, il faudra que la ville investisse.

Les affiches du Festival du Film (les toutes premières notamment) sont devenues des pièces très rares, vendues aux enchères.

Les photographies et les documents d'époque aussi. Et même dans les propres fonds du Festival, on ne possède pas la collection complète.

Un fond soigneusement conservé

"Cannes cinéma" a beaucoup travaillé pour retrouver des archives, reconstituer un fond soigneusement conservé dans les "catacombes" de La Malmaison. On pourrait presque se jouer une "mélodie en sous-sol" avec les 78 tours de musiques de films retrouvées.

"Nous n'avions pas d'autres lieux. Il nous a fallu trouver une solution pour créer ce fond susceptible d'alimenter un Musée du cinéma" précise Erwan Bonthonneau, secrétaire général de "Cannes Cinéma".

En quatre ans, des surprises sont venues se rajouter.

"Bien évidemment nous gardons les documents du FIF, les plaquettes et les informations sur les films depuis que nous

organisons le Forum. Mais nous avons voulu aller plus loin..."

Près de 5 000 affiches de cinéma ont été conservées. Elles couvrent essentiellement vingt ans d'histoire cinématographique. Le même genre d'archives existe d'ailleurs à la MJC Picaud.

Caméras et projecteurs du début du siècle

Le ciné-caméra-club de Cannes a offert, à travers son

✓ Plus de 6 000 objets cinématographiques

✓ Des films rares conservés pour plus tard

✓ Un fond de cinéma-thèque et des affiches

président Lucien Pidelle, une impressionnante collection de matériels.

Projecteurs, table de mixage, appareils photo, magnétoscopes, visionneuses (etc...) s'accumulent sur une table installée dans les sous-sols de la Malmaison.

Depuis plusieurs mois, tout est répertorié.

En tout, plus de 6 000 objets sont ainsi classés. "Cannes cinéma" a également acquis une collection privée de documents rares. Des films (en 16 mm et en 35 mm) sont mêmes aujourd'hui entreposés.

Il ne reste plus qu'à trouver une cabine de projection pour retrouver l'univers de "Cinema Paradisio" ou de "La dernière séance".

Parmi les trésors de ce fond cinématographique, "La cage aux rossignols" un film de Jean Dréville (1937), "Trois télégrammes" d'Henri Decoin ou une copie originale de "Zéro de conduite" de Jean Vigo.

Bien évidemment, "Cannes cinéma" s'est doté de cassettes vidéo, projecteurs de collection, et est même parvenu à trouver les premières lunettes en carton 3D...

A cette collection s'ajoute tout de même un fond important de près de 10 000 documents de la "Donation De Maria" qui se trouvent dans des cartons à la médiathèque, et ne sont toujours pas exposés.

Robert YVON.